

> LE PASSEUR >

LES ENJEUX DE LA MÉTACOGNITION À L'ÉCOLE

À la Une ! Dans ce cinquième numéro, nous vous proposons de (re)découvrir la métacognition. Qu'entend-on par ce terme ? Comment aider les élèves à bien comprendre les contenus conceptuels des apprentissages et à autoréguler efficacement leur compréhension ? Enfin, quels sont les gestes professionnels des enseignants qui permettent de développer la métacognition des élèves et les faire mieux réussir ?

LA MÉTACOGNITION, C'EST QUOI ?



Si des élèves éprouvent des difficultés d'apprentissage, s'ils s'ennuient à l'école et s'ils sont obnubilés par les notes, c'est souvent parce qu'ils n'ont pas été invités à développer leur pensée active, ni à être attentif à leur propre métacognition.

Qu'entend-on par métacognition ?

Par « cognition », on entend tous les mécanismes qui nous permettent de percevoir, apprendre, se rappeler et raisonner. Par « métacognition », on désigne les processus qui contrôlent et évaluent la cognition. Leur fonction est de réguler l'attention, de choisir ou de modifier les buts d'apprentissage, de détecter et corriger les erreurs. Une part importante de ce contrôle est générée par des sentiments dits « métacognitifs » qui émergent avant, pendant et après une tâche.

Quels sont ses enjeux ? À l'école, une « bonne » régulation métacognitive conduit l'élève à s'engager dans l'apprentissage avec confiance et enthousiasme. Une « mauvaise »

régulation se solde par le dégoût d'apprendre et un évitement de l'école qui peut aller jusqu'au décrochage.

Des gestes professionnels précis permettent d'aider les élèves à s'autoréguler efficacement : solliciter la curiosité des élèves, encourager leur engagement individuel dans l'activité, adapter les apprentissages aux capacités déjà maîtrisées, leur donner un feedback bienveillant et respectueux de leur autonomie, les convier à débattre, ou encore à valoriser le rôle de la diversité culturelle dans la qualité des échanges sont autant de gestes pédagogiques à privilégier pour favoriser les émotions positives de l'autorégulation.

QUAND L'ÉLÈVE CROIT COMPRENDRE

Une réponse positive des élèves à la question « Tout le monde a compris ? » ne permet pas à l'enseignant de le savoir, parce que l'impression de comprendre est trompeuse.

Les enjeux d'une bonne compréhension.

Le succès des apprentissages dépend de la bonne compréhension par les élèves des contenus qui leur sont proposés. Mais que veut dire « bien comprendre » ? La compréhension superficielle consiste à décrypter une phrase de sa propre langue, en saisissant en gros de quoi il est question. Elle est atteinte dès que l'élève peut décoder le sens des mots et reconnaître le sens des phrases. Mais la compréhension profonde demande d'assimiler le contenu conceptuel visé

par l'activité. Cela signifie que l'élève est capable de se représenter mentalement les données présentées, qu'il peut les intégrer à ses connaissances et qu'il peut dès lors raisonner à partir d'elles. La phrase « Le dauphin et le chat sont des mammifères » est facilement accessible au niveau superficiel car les mots peuvent ne pas poser de problème. Au niveau de la compréhension profonde, si l'élève a des connaissances sur les mammifères, il peut

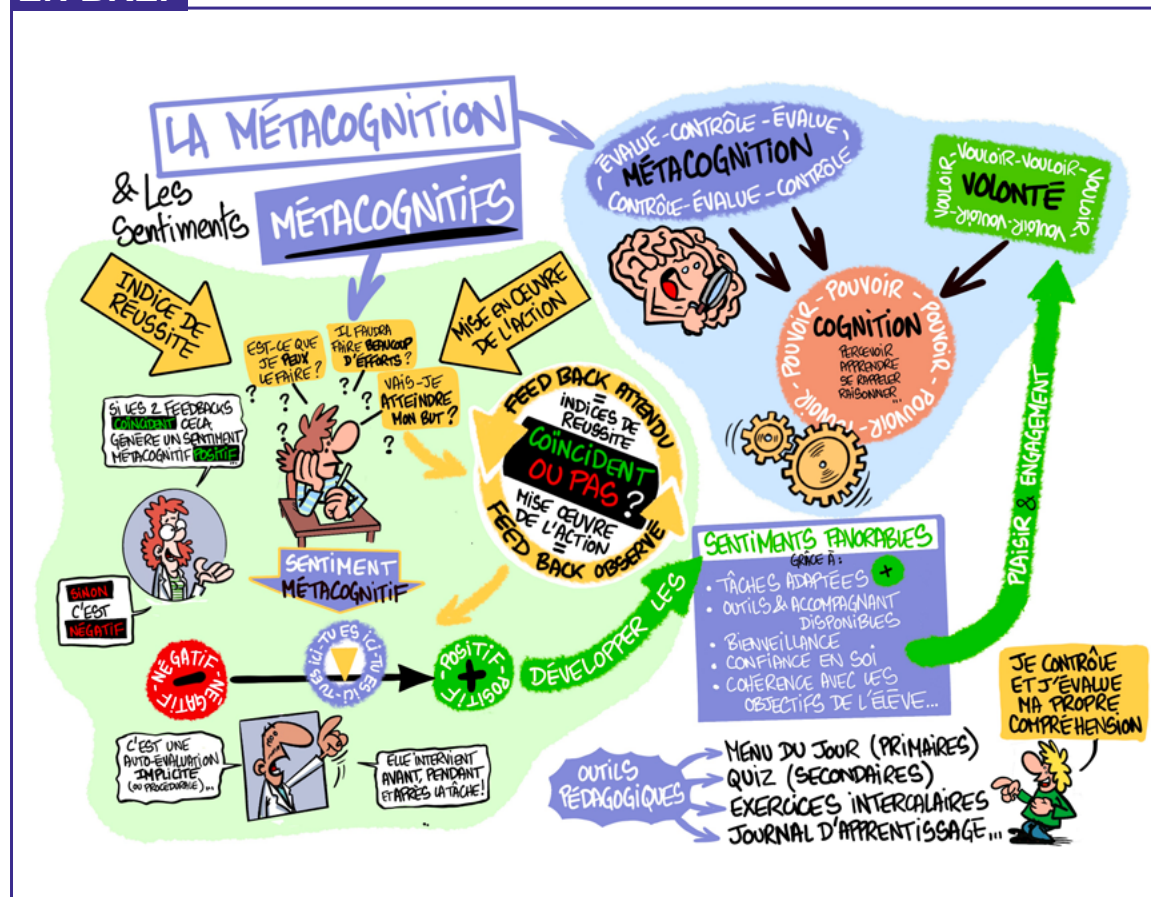
inférer qu'un dauphin a des mamelles et qu'il allaite ses petits, tout comme le chat.

Certains outils pédagogiques permettent aux élèves de discerner s'ils comprennent bien. Le « menu du jour » en primaire et les quiz dans le secondaire visent à élever (ou à construire) le niveau d'engagement conceptuel de l'attention et à réactiver les connaissances d'arrière-plan. Des exercices intercalaires permettent

aux élèves de détecter s'ils ont bien compris. Des exercices individuels de synthèse quelques heures après le cours comme le « journal de mes apprentissages » permettent de consolider les acquisitions conceptuelles.

Toutes ces activités développent progressivement la métacompréhension des élèves, c'est-à-dire leur capacité à contrôler et à évaluer leur propre compréhension.

EN BREF



LE MOT DE LA FIN



POUR ALLER + LOIN



La métacognition, base théorique et indications pratiques pour l'enseignement et la formation (Synthèse de la recherche et recommandations du CSEN).



La compréhension à l'école (Ressource pédagogique - Novembre 2022).

Et aussi :

- > Les gestes professionnels préconisés par la recherche internationale et classés par leurs effets recherchés (Ressources pédagogiques).
- > Les feed-back de l'enseignant en classe (Vidéos).